

Les écoles privées ont présenté leurs activités au public

AGEP L'Association genevoise des écoles privées organisait des portes ouvertes du 17 au 22 mars dans ses établissements. Objectifs: les faire connaître et mettre en lumière leur diversité et leurs palettes pédagogiques. Reportage.

STEVEN KAKON

Violette, onze ans, fait partie des trente-deux élèves d'autres établissements accueillis pour une journée d'immersion à l'école Toepffer dans le cadre des portes ouvertes organisées par l'Association genevoise des écoles privées (AGEP) du 17 au 22 mars. «On aimerait peut-être venir dans cette école», lâche la fillette en levant la main lorsque nous demandons aux enfants ce qui les a incités à venir. Outre la possibilité offerte aux parents de prendre rendez-vous avec la direction, une journée découverte a été prévue avec, au menu, une visite de l'école, une participation à des cours, une présentation des options, dont le théâtre, et un goûter. Trente-deux, c'est le double d'élèves qui composent chaque classe de cette structure de cent-vingt élèves de onze à dix-neuf ans, accueillis dans plu-

sieurs bâtiments en bois s'apparentant à des chalets. «Nous sommes une structure familiale à taille humaine, avec de petits effectifs et un enseignement personnalisé», explique Joseph Gabioud, directeur de l'école fondée par son père. «L'établissement affiche 100% de réussite au bac pour la neuvième année consécutive. Ce n'est pas en faisant continuellement pression sur les notes que nous parvenons à ces excellents résultats», précise-t-il. «C'est surtout en créant un esprit d'entraide familial et en cultivant la curiosité d'apprendre.» Autre école, autre dimension: l'Institut Florimont compte mille sept cents élèves de 3 ans à 19 ans, majoritairement francophones, qui suivent le cursus de la maturité gymnasiale, du baccalauréat français ou du baccalauréat international. La majorité suit un cursus bilingue français-

anglais. «Nous accueillons plus de trois cents nouveaux élèves chaque année», indique Brice Clerc, responsable pédagogique.

«Bouche-à-oreille»

Alors que l'école Toepffer est rodée à l'exercice des portes ouvertes organisées chaque année au printemps, l'Institut Florimont, fondé en 1905, en fait l'expérience pour la première



JOSEPH GABIOUD
DIRECTEUR DE L'ÉCOLE TOEPFFER.



C'est surtout en créant un esprit d'entraide familial et en cultivant la curiosité d'apprendre que nous affichons un taux de réussite de 100% au bac.



Genève est le canton romand avec le plus haut taux de scolarisation en école privée. En photo: l'école Toepffer. Photo SK/Entreprise romande

fois. «Nous avons lancé une campagne de communication», confie le responsable, ne manquant pas de relever l'efficacité du bouche-à-oreille pour attirer les visiteurs. Les familles ont été accueillies chaque matin de la semaine pour visiter les lieux. «De quatre-vingts à nonante personnes se sont inscrites», reprend-il. Ici, les infrastructures sont à l'échelle du nombre d'étudiants. On y trouve un département d'art, un atelier de poterie, des salles de sport, un auditorium et un club d'escrime. Des activités artistiques et un spectacle étaient au programme du samedi 22 mars.

De son côté, l'école Eden, implantée à Veyrier, n'a prévu que des rencontres avec les parents. Pour sa directrice, c'est bien assez: «Il suffit de circuler dans l'école pour comprendre ce qu'il s'y joue», note Magali Wahl, sa fondatrice et directrice. Comptant quatre-vingts élèves de primaire, l'établissement a été honoré du prix de la meilleure école suisse. Ce qui le rend si particulier? «Chaque élève est encouragé à penser par lui-même, à travailler pour lui-même». Vanessa, enseignante, abonde: «les enfants sont acteurs des actions mises en place».

Tout au long de la journée, les visiteurs ont pu assister à des ateliers illustrant la pédagogie de l'école. Parmi eux, un cours de philosophie pour les plus jeunes. Réunis autour d'une table, des enfants de 5 ans participent sous l'œil attentif de leur enseignante: «À quoi sert une dispute?», lance-t-elle, amorçant un échange où chacun tente de définir l'utilité d'un conflit. Plus tard, une autre question les invite à réfléchir: «Quel est le sens d'un arc-en-ciel?». Les réponses s'enchaînent. Avec un enseignement bilingue français-anglais et des groupes de douze à quatorze élèves,

EFFECTIFS DU PRIVÉ EN FORTE HAUSSE

Genève est le canton romand avec le plus haut taux de scolarisation en école privée (en 2018, ce taux était d'environ 16%, tandis que la moyenne suisse est à 4%). L'Etat de Genève note une hausse des effectifs des écoles privées de 12% entre 2015 et 2023. Selon l'Office fédéral de la statistique, la moitié des écoles privées de Suisse est répertoriée dans les cantons de Zurich, Genève, Bâle-Ville, Zoug, Vaud et Schwyz.

cette école privilégie un suivi individualisé. «Accompagner chaque enfant à son rythme demande une attention particulière», explique Lionel, enseignant, convaincu que cette structure favorise un apprentissage adapté aux besoins de chacun.

«Sortir des clichés»

Les objectifs des portes ouvertes sont de rendre visible l'AGEP et de mettre en avant la diversité des écoles privées genevoises réunies en son sein. Isabelle Chatenoud, directrice de l'école Farny, souligne l'intérêt de «mettre en avant la palette des pédagogies proposées à Genève» et, surtout, de «sortir des clichés que les écoles

privées sont pour les riches». Sur le même ton, Joseph Gabioud avoue que beaucoup de parents se serrent la ceinture pour payer les frais de scolarité de leurs enfants.

Qui sont les élèves d'une école privée? Selon Magali Wahl, les familles qui choisissent une école privée le font avant tout en quête d'un projet éducatif en phase avec les enjeux du monde actuel. «Certaines recherchent un cadre pédagogique, d'autres sont attirées par une approche qui développe des compétences essentielles, telles que l'autonomie, la pensée critique ou la capacité d'adaptation.»

L'école Farny et ses soixante élèves est la filière primaire de l'école Bénédic, qui accueille cent dix élèves, de la neuvième année du cycle d'orientation jusqu'au certificat de maturité. Isabelle Chatenoud travaille pour une école inclusive. Sa définition? «C'est un environnement scolaire qui tient compte des spécificités des enfants tout en répondant à des exigences académiques élevées.»

Samedi 22 mars, les élèves ont fait visiter l'établissement aux familles intéressées et des parents d'élèves se sont mis à la disposition des visiteurs pour témoigner de leur expérience. Pour Isabelle Chatenoud, ce qui distingue les écoles privées des écoles publiques, c'est un «partenariat facilité et une collaboration plus aisée entre parents et école». ■



«Nous poussons chaque élève à penser par lui-même, à travailler pour lui-même.»



MAGALI WAHL
FONDATRICE ET DIRECTRICE
DE L'ÉCOLE EDEN.

Paroles de président

RENCONTRE avec Sean Power, président de l'AGEP et directeur général de l'Institut Florimont.

Propos recueillis par
STEVEN KAKON

Quels sont les critères pour rejoindre l'AGEP?

Pour devenir membre de l'AGEP, qui compte actuellement quarante-quatre membres, les écoles privées doivent avant tout présenter un projet pédagogique de qualité et veiller à ce que l'école soit dotée d'un personnel pleinement qualifié. De plus, elles doivent être dotées d'une structure administrative et financière solide, avoir un certificat de qualité reconnu et bénéficier de locaux adéquats et en phase avec le projet pédagogique. En outre, l'école doit avoir reçu une autorisation d'exploitation du département de l'instruction publique et avoir deux ans d'exercice avant de pouvoir déposer sa demande. Une fois celle-ci déposée, l'AGEP visite l'école et s'entretient avec la direction, lui présentant notamment les éléments essentiels de son code de déontologie. Le comité rend finalement un préavis à l'Assemblée



Sean Power, président de l'Association genevoise des écoles privées.

générale, qui ratifie ou non la demande.

Pourquoi avoir organisé des portes ouvertes cette année?

J'aimerais tout d'abord rappeler que 17% des élèves du canton sont scolarisés dans le privé, ce qui est un chiffre exceptionnel! Cette initiative a donc été proposée par le comité de l'AGEP pour montrer la diversité et la richesse de l'enseignement privé à Genève et permettre à chaque école de présenter son projet pédagogique.

A quand remontent les dernières portes ouvertes?

C'est la première fois que l'AGEP organise de telles portes ouvertes. En revanche, de nombreux événements ont lieu régulièrement, le plus im-

portant étant les formations pédagogiques, où les retours d'expérience et le partage de bonnes pratiques permettent à chaque école de profiter de la force du réseau.

A quels défis les écoles privées sont-elles actuellement confrontées?

Le secteur se porte bien. Les effectifs sont en légère croissance ces dernières années. Pour les élèves issus de familles ancrées dans le bassin lémanique, qui constituent un vivier solide, la situation est stable. Pour nos élèves étrangers, nous attendons de voir l'impact des décisions des organisations internationales, qui peuvent avoir des effets boule de neige sur certains secteurs de l'économie genevoise, auxquels nous sommes liés. ■